

Ex. 2:  $E = C([0,2]; [0,1])$ .

$F = \{ f \in E \mid (\forall x, y \in [0,2]) \mid f(x) - f(y) \mid \leq \mid x - y \mid \}$ .

1)  $f_a \in F$  ssi  $\begin{cases} f_a([0,1]) \subset [0,2] \\ f_a \text{ lipschitzienne} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a \in [0,2] \\ \mid a \mid \leq 1 \end{cases}$

$f_a \in F \Leftrightarrow a \in [0,2]$

2) Compact de  $F \rightarrow [0,2]$  est un spécifique compact

F borné:  $(\forall f \in E) \parallel f \parallel_\infty \leq 1$

F uniformément épicontinue

$(\forall \epsilon > 0) (\exists \eta > 0) (\forall x, y \in [0,2]) \mid x - y \mid < \eta \Rightarrow \mid f(x) - f(y) \mid < \epsilon \quad \forall f \in F$   
 Si  $\epsilon > 0$ , considérons  $x, y$  arbitraires  $[0,2]$ ,  $f \in F$ .  
 Pour  $\eta = \epsilon$ , on a  $(\forall x, y \in [0,2]) (\forall f \in F) \mid x - y \mid < \eta \Rightarrow \mid f(x) - f(y) \mid < \epsilon$

Par le Thm d'Ascoli Arzela (dans E), F est relativement compact

donc E. Si  $\{f_n\}$  conv. alors il existe  $f \in E$  tel que

$\{f_n\}$  conv.  $\rightarrow$  Cette limite  $f \in F$  car F est fermé

$\{f_n\} \subset F$  tel que  $g_n \rightarrow g$  alors à la limite on déduit  $g \in F$   
 $(\forall x, y \in [0,2]) \mid g_n(x) - g_n(y) \mid \leq \mid x - y \mid$   
 $\downarrow n \rightarrow \infty$   
 $(\forall x, y \in [0,2]) \mid g(x) - g(y) \mid \leq \mid x - y \mid$

Conclusion: F est un espace métrique compact.

3) Le contre exemple est  $f_n(x) = x^n$  si  $x=1$   
 la limite simple de  $f_n$  est  $\begin{cases} 1 \\ 0 \end{cases}$  si  $0 \leq x < 1$   $\notin E$

On déduit que E n'est pas un sp métrique compact.

Ex. 2:

1) Montrons qu'il n'existe qu'une seule suite de Cauchy dans  $E$  et c'est celle

$$\forall \epsilon > 0, (\exists n_0 \in \mathbb{N}) (\forall p, q \geq n_0) \|u_p - u_q\| < \epsilon/2$$

Par  $x \in \mathbb{R}$ , on déduit que la suite  $\{u_n(x)\}$  est de Cauchy dans  $\mathbb{R}$  donc elle converge vers  $u(x) \in \mathbb{R}$  (notation). Reste à montrer que  $u$  est la limite de  $\{u_n\}$  dans  $E$ .

Soit  $\epsilon > 0$ , on a

$$(\forall p, q \geq n_0) (\forall x \in \mathbb{R}) |u_p(x) - u_q(x)| \leq \|u_p - u_q\| < \epsilon/2$$

En faisant  $q \rightarrow \infty$ , on déduit

$$(\forall p \geq n_0) (\forall x \in \mathbb{R}) |u_p(x) - u(x)| < \epsilon/2$$

d'où  $(\forall \epsilon > 0) (\exists n_0 \in \mathbb{N}) (\forall p \geq n_0) \sup_{x \in \mathbb{R}} |u_p(x) - u(x)| < \epsilon$

On a bien montré que  $u$  est la limite de  $\{u_n\}$  dans  $E$  ( $u$  est continue puisque c'est la limite uniforme d'une suite de fcts continues).

$\rightarrow \dim E = \infty$ , puisque la famille  $\{b_n\}$  est une famille libre infinie...

2) Soit  $f \in E$ , il est clair que  $Tf$  est un élément de  $E$ .

$T$  est linéaire? Par  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}, b_1, b_2 \in E$ , on a  $T(\alpha b_1 + \beta b_2) = \alpha T b_1 + \beta T b_2$

Soit  $f \in E, x \in \mathbb{R}$ ,

(À ceux qui ont fait l'erreur  $|a+b| \leq |a| + |b|$  et non pas  $|a| - |b|$ )

$$|Tf(x)| \leq (8 + \sqrt{\pi}) \|f\|_\infty$$

d'où  $\sup_{x \in \mathbb{R}} |Tf(x)| \leq (8 + \sqrt{\pi}) \|f\|_\infty$

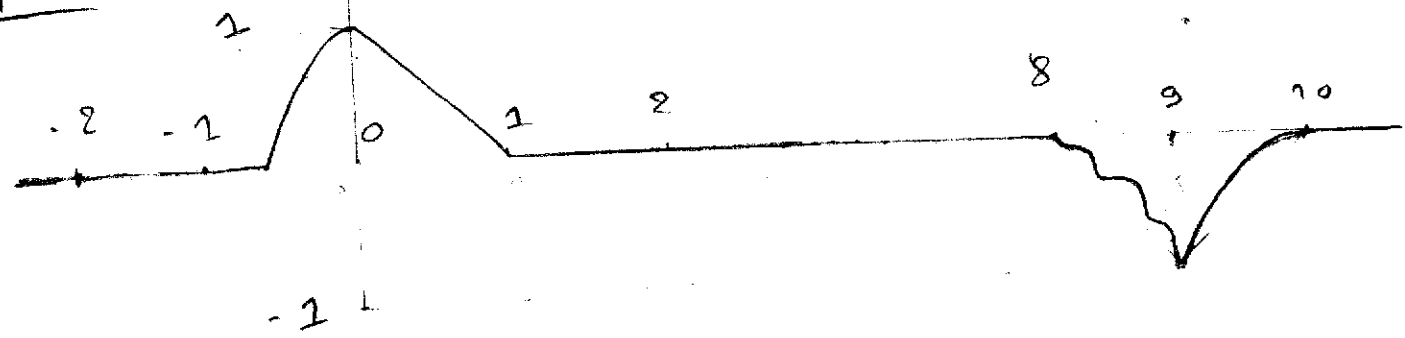
d'où  $T \in \mathcal{L}(E)$  et  $\|T\|_{\mathcal{L}(E)} \leq 8 + \sqrt{\pi}$

Calcul de  $\|T\|_{\mathcal{L}(E)}$

$$\|T\|_{\mathcal{L}(E)} = \sup_{f \in E, \|f\|_\infty = 1} \|Tf\|_\infty \geq \frac{\|Tg\|_\infty}{\|g\|_\infty}$$

où  $g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est la fonction continue à support compact dont le graphe est:

graphe de  $g$ :



On a  $\|Tg\|_{\infty} = 8 + \sqrt{\pi}$ .

Finalement,  $\|T\|_{\infty}(C) = 8 + \sqrt{\pi}$ .

3) Si  $\lambda$  est la v.p. de  $T$  et l'espace propre associé contient les constantes alors elle vérifie  $(\forall c \in \mathbb{R}) \quad \lambda c = 8c - \sqrt{\pi}c$ .

d'où:  $\lambda = 8 - \sqrt{\pi}$ .

Inversement, si on note  $f_c(x) = c$  (bet constante)  $c \neq 0$  on a:

$Tf_c(x) = 8c - \sqrt{\pi}c = \lambda \cdot c$ . (ici prouve que  $\lambda$  est la v.p. demandée.)

Ex. 3:

1)  $(A \text{ est borné}) \Leftrightarrow (\exists M > 0) (\forall x, y \in A) \quad d(x, y) \leq M$   
 $\Rightarrow \text{diam}(A) < +\infty$

Inversement, si  $\text{diam}(A) < +\infty$  alors  $\forall x, y \in A \quad d(x, y) \leq \text{diam}(A) < +\infty$

Réponse:  $(A \text{ est borné}) \Leftrightarrow \text{diam}(A) < +\infty$ .

2)  $A \text{ est borné} \Leftrightarrow (\exists u \in E) (\exists R > 0) \quad A \subset B(u, R)$   
 $\Rightarrow$  Si  $u \in E$ , on a:  $(\exists M > 0) (\forall x, y \in A) \quad d(x, y) \leq M$ .

Pour  $v \in A$ , on a  $d(u, v) \leq d(u, x) + d(x, v)$   
 $x$  fixé dans  $A$ ,

Ainsi,  $(\forall v \in A) \quad d(u, v) \leq \underbrace{d(u, x)}_{cst} + \text{diam}(A)$

Donc  $R = d(u, x) + \text{diam}(A) + 1$ , on a bien montré que  $A \subset B(u, R)$

" $\Leftarrow$ " Soit  $x, y \in A$ ,  $u$  fixé dans  $E$ . Il existe  $R > 0$   $A \subset B(u, R)$ .  
( $R$  dépend qu de  $u$ )

$$d(x, y) \leq d(u, x) + d(u, y)$$

$$\leq 2R$$

Pour  $M \in \mathbb{R} > 0$ , on a bien montré  $(\forall x, y \in A) d(x, y) \leq M < +\infty$

3)  $A$  compact.

Ils existent  $\{x_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ ,  $\{y_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset A$  tel que  $d(x_n, y_n) \rightarrow \text{diam}(A)$ .

Puisque  $A$  est compact, alors il existe  $\sigma: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  tel que  $\{x_{\sigma(n)}\}_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente, on note  $\alpha$  cette limite. ( $\alpha \in A$ )

De même, la suite  $\{y_{\sigma(n)}\}_{n \in \mathbb{N}}$  admet une sous suite  $\{y_{\sigma(\tau(n))}\}_{n \in \mathbb{N}}$  qui converge vers une limite qu'on note  $\beta$  ( $\beta \in A$ ).

Par la continuité de l'application distance, on déduit,

$$d(x_{\sigma(\tau(n))}, y_{\sigma(\tau(n))}) \rightarrow d(\alpha, \beta)$$

Autre part,  $d(x_{\sigma(\tau(n))}, y_{\sigma(\tau(n))}) \rightarrow \text{diam}(A)$ .

Par unicité de la limite, on conclut  $\text{diam}(A) = d(\alpha, \beta)$

avec  $\alpha, \beta \in A$ .

V. O. BOVKARABILA